

Madame
Tane Soutter
173, route de Bellebouche
1254 JUSSY

Genève, le 10 septembre 2001

Concerne : *Rêve ou crève (titre provisoire)*

Chère Tane,

J'ai lu avec attention le pré-dossier cité en marge que tu as eu la gentillesse de me remettre le 18 juin dernier. Le thème de ce projet m'intéresse beaucoup. Le concept également. J'aimerais que le projet définitif me parvienne assez rapidement, avec, si possible, une maquette de la scénographie. Par ailleurs le budget doit être impérativement revu. Pour cela, je te propose de me contacter pour en parler, idem pour la distribution.

J'attends donc ce complément d'information avant de pouvoir me déterminer sur sa faisabilité, soit pour la saison prochaine, soit pour le début de la suivante.(2003-2004)

Dans cette attente, je t'adresse, Chère Tane, mes meilleures salutations.

Philippe Lüscher



Essais

Dossier de candidature
pour le
FONDS D'ENCOURAGEMENT A LA
CREATION INTERDISCIPLINAIRE
Attribué par la Société Suisse Des Auteurs (SSA)
2002

Projet de Danse et Théâtre :

UN INCONSOLABLE SOURIRE

Prève ou Crève

DEMARCHE ENVISAGEE

Comment le spectacle suit une narration à deux « voies » qui tantôt est théâtre, tantôt danse et tantôt les deux ensemble ?

La réponse est dans la création d'un univers commun à tous les deux, un univers surréaliste par nécessité, où la logique du rêve rejoint celle de la réalité. Le sens du mot réalité (comme chez bon nombre d'auteurs surréalistes) signifie pour nous, la concordance et l'interdépendance la plus exacte entre le vécu et l'imaginaire.

La création de cet univers surréaliste qui relie danseurs et comédiens est la clé d'entrée dans la narration, pour le spectateur.

Danse et théâtre ou théâtre et danse : Un langage mais deux vocabulaires pour l'exprimer.
Une dramaturgie commune.
Une narration

Il va de soi que les danseurs ne représentent pas le double des comédiens, ils n'illustrent pas ce qui se dit, ils ne dansent pas ce qui se joue. La danse n'est pas décorative, elle fait sens.

La pièce sera précédée d'un prologue, sorte de guide pour le spectateur, confronté dans tous les coins de la salle et de la scène, aux intervenants, non reconnaissables car dans une obscurité presque totale mais entendus et écoutés.

Les trois comédiens (une femme, deux hommes) se partageront le texte du prologue (écrit par T. Soutter voir en annexe). On entendra les pas, le souffle, les chutes etc. des quatre danseurs (deux femmes, deux hommes) ainsi que la voix d'une chanteuse.

Toutes les interventions du prologue seront orchestrées afin d'éveiller le spectateur aux propositions artistiques qui suivront, selon le rôle donné habituellement à un prologue.

Notre première rencontre sur ce projet date de l'hiver 2001. Des réunions à trois, avec le scénographe Jean Natto se poursuivront afin d'établir clairement les lignes directrices de ma démarche et de nous assurer, à chaque rencontre, que nous tenons le même cap dramaturgique dans l'avancée de nos recherches respectives.

Ensuite, G. Chevrolet proposa une sorte de chemin balisé de son futur texte alors que de mon côté j'établissais, en parallèle, sous forme d'images principalement, les points forts que je voulais traiter dans la chorégraphie.

Enfin, ce fut la confrontation de nos deux langages et l'exaltation de les voir se heurter, se croiser, se distancer et s'enrichir dans une mouvance commune.

Aujourd'hui, le travail se poursuit dans ce sens.

Tous les intervenants sont conviés à un workshop, les 1^{er} et 2 juin 2002 ; deux jours consacrés à la lecture du texte, la discussion, les questionnements, les essais pratiques et les improvisations afin d'expérimenter les différentes pistes de langage et les contraintes que nous nous sommes fixées.

Connaître ses partenaires et percevoir concrètement le projet artistique dans lequel on est engagé, représente un gain de temps pour les répétitions et provoque une dynamique de réflexion, même inconsciente, sur le spectacle à venir.

Deux mois de répétitions sont prévus, tant cette création est complexe au niveau de l'organisation du travail. Durée prévue de l'œuvre : 1h.30

Projet d'un spectacle de Danse et Théâtre :

UN INCONSOLABLE SOURIRE — *Rêve ou Crème*

Conception, mise en scène et chorégraphie : Tane Soutter

Création du texte et dramaturgie théâtrale : Gérald Chevrolet

Scénographie : Jean Natto

OBJECTIF.

Grâce à mon intérêt pour le théâtre, j'ai eu la chance de collaborer, en tant que chorégraphe, avec de nombreux metteurs en scène qui, dans leur travail, s'intéressaient à rendre au corps du comédien la force d'expression qui lui est propre et au mouvement le sens qu'il sait transmettre.

De ces expériences, j'ai développé une envie très forte de créer, non pas un spectacle de danse-théâtre, style que l'on peut attribuer à mes créations chorégraphiques mais un spectacle de danse et théâtre. (plus proche du théâtre oriental où cette distinction, cette séparation entre les deux disciplines artistiques n'existent pas).

Bien que la chorégraphie soit perçue par l'intuition et la parole par l'intellect, une dramaturgie commune devrait permettre au spectateur d'appréhender le propos globalement, sans essayer de le relier à la danse plutôt qu'au texte.

Travailler sur un concept théâtral élargi, une pièce de théâtre et une chorégraphie qui progressent parallèlement mais sans symétrie, avec entre elles, des passerelles permettant les intrusions, les collusions, les points critiques et les échappées vers le rêve actif, tel est mon intérêt et celui du dramaturge G. Chevrolet.

CHOIX DE PARTENARIAT

Cette création à deux voies nécessite une entente à tous les niveaux entre écrivain et chorégraphe.

Plus je progresse dans cette collaboration avec Gérald Chevolet et plus je réalise qu'il est bien « l'homme de la situation ». J'apprécie son écriture et sa sensibilité est proche de la mienne ; il aime la danse et lui reconnaît une grande force émotionnelle dans la représentation.

G. Chevolet est ouvert, curieux et, qualité indispensable à ce partenariat, il est doué d'une intelligence souple et généreuse. Il connaît bien le théâtre et ses écueils.

G. Chevolet a manifesté un très grand intérêt lorsque je lui ai exposé le projet, intérêt qui n'a fait que croître, depuis.

Je considère nos réunions de travail comme des moments privilégiés où le puzzle se construit dans un climat d'échanges intenses.

Cette même stimulation dans le travail, je la retrouve avec le scénographe Jean Natto et sa compréhension quasi intuitive de mes propositions.

Jean-Philippe Roy et Christoph Bollmann, créateurs respectivement de la lumière et de l'univers sonore, seront des partenaires indispensables à la création des images scéniques tant il est vrai qu'au théâtre, la lumière et le son parachèvent.



conception/chorégraphie/mise en scène de Tane Soutter

du 5
au 24 novembre .02
grande salle



théâtre du grütli

16 rue Général-Dufour
1204 Genève
R +41 22 328 98 78
W <http://www.grutli.ch>
E info@grutli.ch

REVUE DU CRÉVE...

de Tane Soutter /// création mondiale

du 5 au 24 novembre .02 /// grande salle

mardi à 19h // du mercredi au samedi à 20h // dimanche à 17h /// relâche le lundi

Ses nombreuses expériences de chorégraphe au théâtre amènent tout naturellement Tane Soutter à créer une pièce, non pas de danse-théâtre, mais de danse et théâtre. L'écriture du texte est l'œuvre de Gérald Chevrolat.

Danse et théâtre : un langage, mais deux vocabulaires pour s'exprimer, une dramaturgie commune, une narration.

Au centre, une ambivalence. D'un côté, la force de l'enfance conservée, cette étincelle qui maintient accessible le royaume du rêve actif, et de l'autre, la mort qui, insidieuse, poursuit son chemin parallèle. C'est à qui perd gagne !

Dans une sorte de huis clos, sept personnages, un couple et un homme ainsi que des cousins d'outre-tombe sont en attente d'un cercueil qui n'arrivera pas. La mort, elle, sera au rendez-vous, une mort baroque, s'il en est.

conception, mise en scène, chorégraphie : Tane Soutter
assistante : Marie-Pierre Genecand // texte et dramaturgie théâtrale : Gérald Chevrolat
scénographie : Jean Natto // costumes : Françoise Philippe, Jean Natto // lumières : Liliane Tondellier
univers sonore : Christophe Bollmann // administration : Gabriel Décoppet
comédiens : Coralie Desbrousses, Frédéric Lugon, Jacques Maitre
danseurs : Florent Ottello, Romina Pedrolì, Zoé Reverdin, Markus Siegenthaler // chanteuse : Claire de Buren

PRIX DES PLACES

Plein Tarif : Fr. 22.-
AVS, Chômeurs : Fr. 12.-
Etudiants, Collégiens : Fr. 10.-
Détenueurs de la carte
« 20 ans / 20 francs »
(subventionné par la Ville
et l'Etat de Genève) : Fr. 8.-



Les billets sont à retirer
une demi-heure avant
le début de la représentation

RÉSERVATION

Théâtre du Grütli
022 328 98 78 ou sur internet

LOCATION

Service culturel
Migros-Genève, rue du Prince 7

INFORMATION

www.grutli.ch

CAFÉ DU GRÜTLI

Formule « Repas + Spectacle »
uniquement sur réservation
au 022 / 329 44 95 ; Fr. 50.-

Le Théâtre du Grütli est
subventionné par le Département
des Affaires culturelles de la Ville
de Genève et bénéficie du soutien
du Département de l'Instruction
publique du Canton de Genève.

Production : avec le soutien
de la Ville de Genève, de l'Etat de Genève,
de la Loterie Romande.



16 rue Général-Dufour
1204 Genève
T +41 22 328 98 68
F +41 22 328 95 41
R +41 22 328 98 78
W <http://www.grutli.ch>
E info@grutli.ch

Titre enregistré comédienne Patricia Zopp

Hère ou cière

Un inconsolable sourire - prologue
Texte de Tane Soutter

Gouttes de pluie dans la poussière, sur le goudron, ça sent l'été.
Au bout de la rue, quelqu'un siffrote, mais où sont passés les enfants ?
... billes, balles, vacances, chagrins et leçons de piano, courses folles,
écorchures, cris, mur sautés, un peu tombé, très haut dans les arbres monté, à gué les
ruisseaux traversé, près des cimetières pris garde à ne pas respirer, entendu que peut-être la
mort s'attrape.

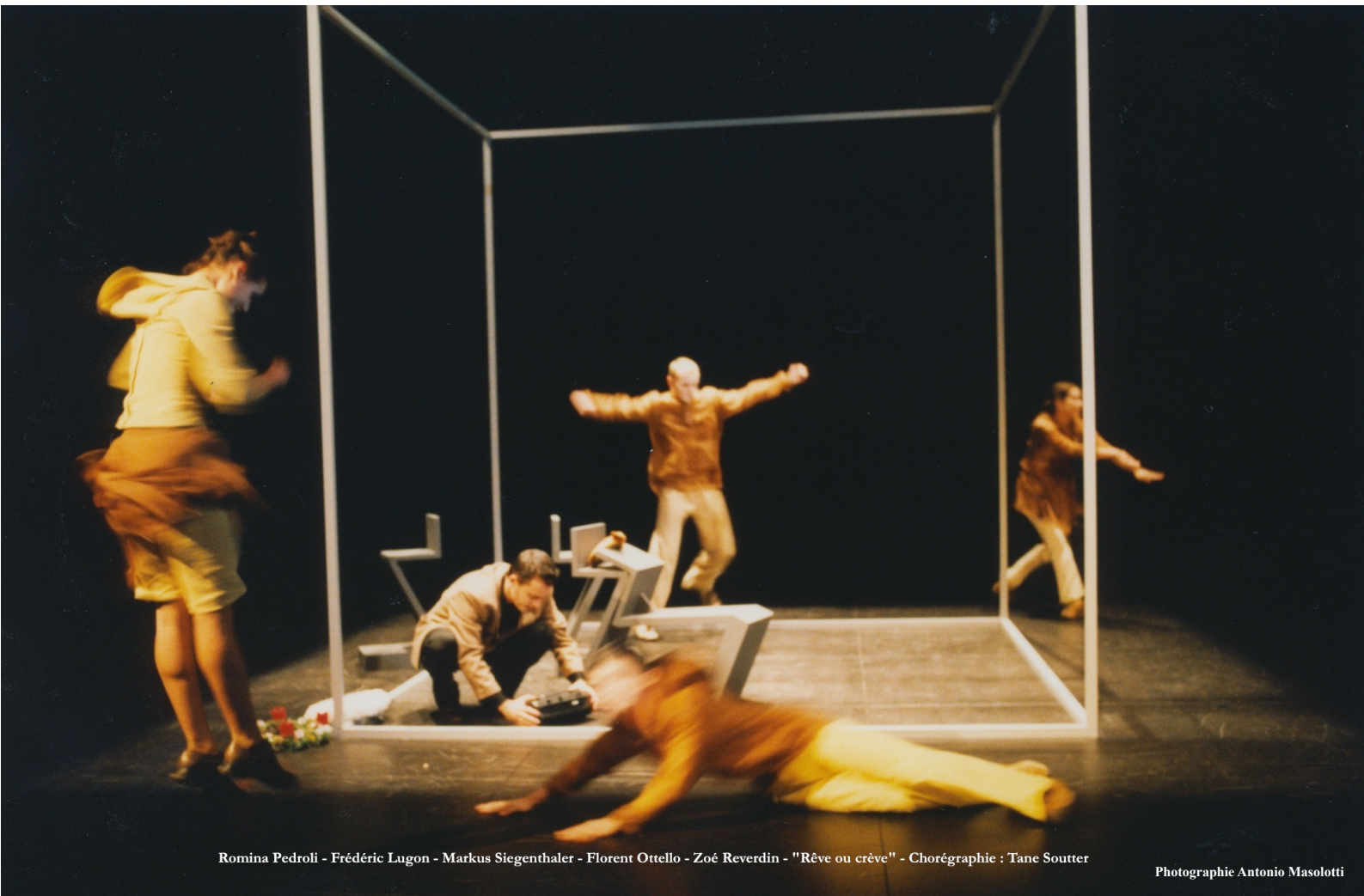
Enfant, enfant, citron vert et vanille, un parfum d'infini.

Ton avenir est derrière et semblable devant, subi tant d'injustices, ignoré par les grands,
méprisé par les autres, il entasse revanches et trésors dans un carton de chaussures avale un
sanglot et attrape le ballon. L'injustice n'a pas d'âme, c'est nappe de lin contre toile cirée.
Ici, des odeurs de cuisine, un vacarme imposé.
En hiver, dans la cour immobile, la lessive ne sèche pas. Bois ton café, il est froid.
Il fait parfois soleil, un bon jour de maman alors des anges vont et viennent comme un soir de
Nöel puis le brouillard descend ou bien monte, qu'importe !
Non, du 7eme étage on ne voit pas la mer ; mais par delà le fleuve, le train des hauts quartiers
passe et repasse, illuminé.
L'ardoise des toits émerge de la brume, te raconte des histoires de tables enrubannées, de lits
pleins d'oreillers, de gâteaux étagères.

Enfant, enfant, citron vert et vanille, un parfum d'infini.

La fumée des usines n'entre pas dans ce jardin - là, le fer forgé dissuade.
Derrière un cèdre, un seul canard sur l'étang.
Toutes les fenêtres sont allumées, il y a fête en la demeure.
Eclats de rire, portières claquées, un piano joue, boogie woogie dans les arbres.
Tout est feu, tout est fête, ah ah, ne t'y fie pas l'ami, dans ces maisons du bonheur,
des restes de fantômes gisent au fonds caves, à côté des bons vins
et glissent les sourires à travers les salons.
Mets la main sur ta bouche s'il te plaît et va pleurer dans ta chambre.
Mais de part et d'autre du fleuve, il y a partout un enfant étincelle qui grandira enfant et
bondira poète.
Il enfourche un vélo et siffrote son malheur mais a déjà la force de mourir de chagrin.
Les enfants sont des rois, ils tombent et ressuscitent... mais où est ma maman ?

Enfant, enfant, citron vert et vanille, un parfum d'infini.



Romina Pedrolì - Frédéric Lugon - Markus Siegenthaler - Florent Ottello - Zoé Reverdin - "Rêve ou crève" - Chorégraphie : Tane Soutter

Photographie Antonio Masolotti



Romina Pedrolì - "Rêve ou crève " Chorégraphie Tane Soutter - Zoé Reverdin

Photographie Antonio Masolotti

Danse

La mort malgré l'enfance



A. MASCOLTI

En tant que chorégraphe, Tane Soutter a une longue habitude du mariage danse et théâtre. Elle crée cette fois-ci un spectacle mixte (texte de Gérald Chevrolet) recourant à deux vocabulaires pour exprimer la force de l'enfance, royaume du rêve actif et en parallèle, la mort toujours présente. Dans un huis-clos, trois personnages et des cousins d'outre-tombe attendent un cercueil qui n'arrive pas. Une mort baroque ne ratera pas, elle, ce rendez-vous théâtral, où la chorégraphie suit son propre chemin dont les aspérités provoquent mouvement, sens, rythme. Une voix a capella entame et clôt le spectacle. B. R.

Rêve ou crève..

Théâtre du Grütli, Genève (16, Rue Général-Dufour).

Jusqu'au 24 novembre. Réservations tél. 022 328 98 78.

Tane Soutter revient en force



PASCAL FRAUTSCH/7.11.2002

Tane Soutter: «Ne venez pas trop vite. Le temps a un peu manqué pour le rodage en répétition, mais le spectacle aura trois semaines pour trouver son rythme.»

La chorégraphe réunit comédiens et danseurs dans «Rêve ou crève...».

BENJAMIN CHAIX

Tane Soutter est de retour. Au fait, pourquoi Tane? «Mes parents m'ont donné deux prénoms, Christiane et Tatiana. Tatiana me venait de ma grand-mère Soutter qui était Russe. Quand j'étais enfant, je n'arrivais à prononcer ni l'un ni l'autre. Ça a donné Tane. Depuis lors, on ne m'appelle pas autrement. J'ai même fait officialiser ce prénom.»

L'artiste aux commandes de *Rêve ou crève...* - spectacle sur l'enfance, les liens familiaux, la mort - est une pionnière de la danse contemporaine à Genève. Ce qui ne veut pas dire que la chorégraphie soit l'art majeur de cette pièce nouvelle. «Dès mes premières créations, il y a vingt-cinq ou trente ans de cela, je me suis inscrite dans une mouvance danse-théâtre, avec une chanteuse sur scène, des textes, une mise en scène», explique Tane.

La créatrice nous revient à nouveau très entourée. Trois comédiens et quatre danseurs, un dramaturge et un scénographe, une chanteuse et une récitante, il y a du monde au générique de *Rêve ou crève...* «Ne venez pas trop vite», glisse Tane Soutter toute à l'anxiété des dernières heures précédant la création. «Le temps a un peu manqué pour le rodage en répétition, mais le spectacle aura trois semaines pour trouver son rythme.»

Tane Soutter confie ses inquiétudes avec naturel. Pas sur son travail, que nous prendrons le temps de découvrir prochainement, mais sur l'accueil du public. «Je me doute bien que certains spectateurs resteront fermés. Malgré mon souci de visibilité, les gens n'auront sans doute pas tous la disponibilité nécessaire pour entrer dans un spectacle où la danse des uns, et le jeu des autres, font avancer l'action à chances égales.»

L'incompréhension, Tane Soutter y est habituée depuis ses premières représentations à la Salle Patiño, dans les années 70 et 80. «Tout était à constituer, le public comme les moyens. Il n'y avait pas d'argent et peu de connaissances en danse contemporaine. Je parlais avec ma Fiat 500 remplie de matériel pour jouer deux ou trois soirs. Les affiches étaient prêtes quand les représentations étaient déjà terminées. Mais quand les spectateurs étaient intéressés, ils devenaient dithyrambiques. C'est un peu ce qui se passait aussi avec le cinéma de mon frère (ndlr: Michel Soutter).»

Claquettes en Californie

Avant de monter des soirées d'avant-garde dans sa ville natale, Tane Soutter a levé la jambe dans des comédies musicales aux Etats-Unis. Nous voici sur les planches de *West Side Story*, *The King and I* ou *Pyjama Game*, à New York et à San Francisco. «J'étudiais à Berkeley où j'ai eu l'occasion de me perfectionner en

danse classique et moderne. Je faisais aussi des claquettes. Cette période m'a plu, j'étais jeune, mais danser dans des comédies musicales ne pouvait pas m'intéresser durablement», confie Tane Soutter.

«A Genève, je me suis longtemps battue en vain pour les chorégraphes indépendants, car il n'y avait jamais d'argent pour eux», rappelle la fondatrice de l'APIC (Association des professionnels indépendants chorégraphes). Déçue, Tane Soutter s'est tournée de plus en plus vers le théâtre, qui de tout temps l'intéressait. Depuis 1999, elle donne des stages pour comédiens professionnels à la Comédie de Genève.

«J'ai collaboré avec Anne Bisang et Gisèle Sallin sur plusieurs de leurs spectacles. Non pas pour régler des ballets, mais avec le souci de faire comprendre aux comédiens quelle présence théâtrale ils peuvent tirer de leur corps», conclut-elle. ■

«Rêve ou crève...», jusqu'au 24 novembre au Théâtre du Grütli. Réservations: tél. 022 328 98 78.

Tane Soutter et les siens rêvent sans en crever

Originale et poétique, une création mêle danse et théâtre au Grütli.

BENJAMIN CHAIX

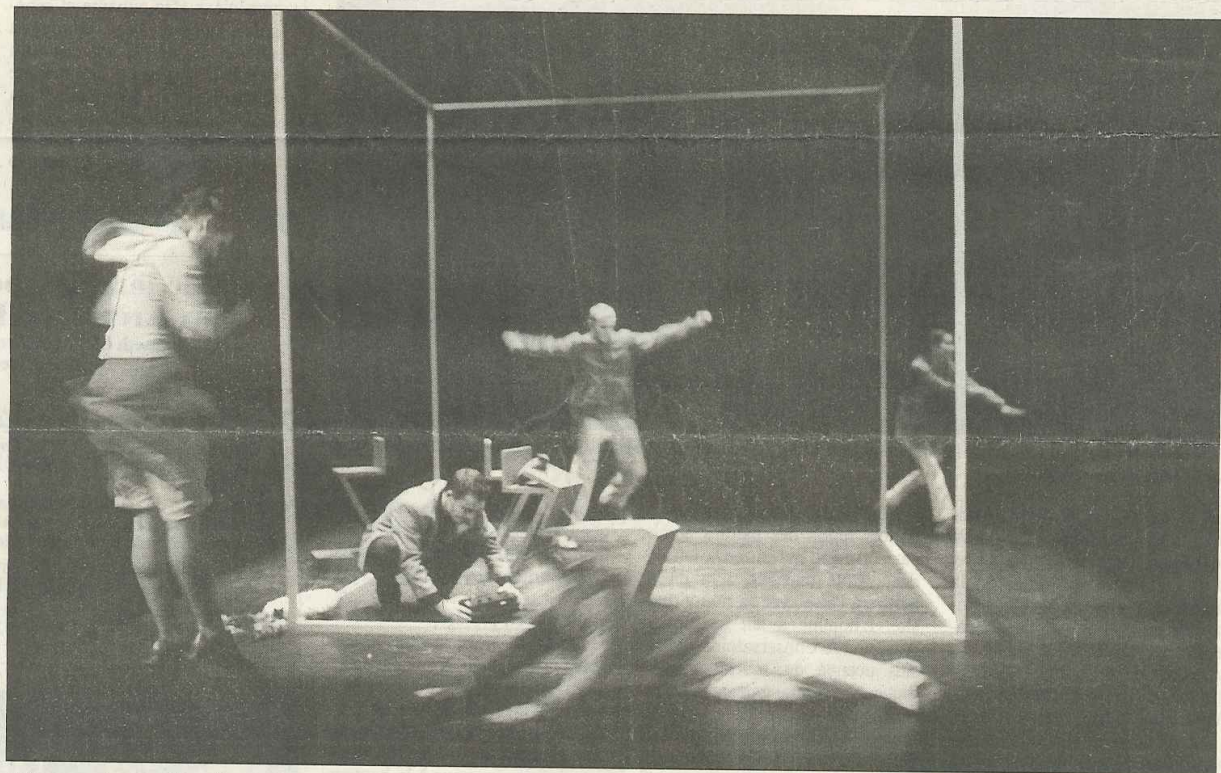
Des couronnes mortuaires, un tutu blanc, danserait-on *Giselle* au Grütli? Pas du tout. D'ailleurs est-ce bien un tutu? Quant aux couronnes, elles n'attendent pas la bière d'une fille morte d'amour.

N'égarons pas les pistes davantage que Tane Soutter le fait elle-même. Nous sommes devant *Rêve ou crève...*, le spectacle à voir actuellement dans la grande salle du sous-sol. Son titre est ce qu'il y a de moins réussi dans cette création. Il ne dit pas tout ce qu'elle recèle de charme et d'originalité.

Pour le rêve, on est servi. L'apparition d'une énigmatique porteuse de lumière descendant le gradin montre le chemin. Elle a les traits de Zoé Reverdin, enfin de retour sur une scène genevoise à la faveur de ce spectacle.

On peut dire que Tane Soutter a soigné le casting. Côté danse, elle s'est entourée de Zoé Reverdin, Romina Pedroli, Florent Ottello et Markus Siegenthaler. Ces deux-là prennent tout le monde de court en se lançant en play-back dans un désopilant *J'ai encore rêvé d'elle* délicieusement inattendu.

Maniant de grands éventails ou virevoltant autour des comédiens, les danseurs apportent à la comédie une dimension poétique



«Rêve ou crève...» Virevoltant autour des comédiens, les danseurs apportent à la comédie une dimension poétique légère et bienvenue.

légère et bienvenue. Leurs partenaires parlants cohabitent très bien avec eux sur le plateau aménagé par Jean Natto. Ce sont Frédéric Lugon, Jacques Maitre et Coralie Desbrousses. Chaque fois que cette comédienne apparaît, c'est la fête. On la retrouve ici dans le rôle d'une dame agacée, qui montre peu à peu qu'elle a du cœur.

Elle aussi attend ce cercueil dont l'arrivée est retardée par on ne sait quelles embûches. Un homme – le fils légitime de la défunte (Frédéric Lugon) – et un autre, que l'on découvre être son demi-frère caché (Jacques Maitre), attendent au même endroit. Ils vont faire connaissance au cours d'une veillée mouvementée.

Il faut un beau partage de sensibilité pour que cette création prenne forme et fonctionne comme un tout homogène. Sans atteindre une lisibilité parfaite de bout en bout, *Rêve ou crève...* met suffisamment l'imagination en éveil pour que le charme agisse. A l'action parlée, écrite par Gérald Chevrolet sous la forme de dialogues rapides et

incisifs, répond l'action dansée, qui la prolonge et l'approfondit. Une belle victoire de la chorégraphe Tane Soutter aux commandes d'un orchestre humain (il y a même une chanteuse) bien accordé. ■

«Rêve ou crève...» au Théâtre du Grütli jusqu'au 24 novembre. Réservation: tél. 022 328 98 78 ou sur internet www.grutli.ch